



*Les dossiers de l'esc@rgot - n° 1*

*La romanisation en  
Bourgogne*

*- novembre 2009 -*

*coordination : Jean-François Boyer, Gaëlle Charcosset et Cécile De Joie*

# Sommaire

Guillaume Lion	
<i>Editorial</i>	3
Daniel Barthélemy	
<i>Traces archéologiques de la romanisation de la Gaule. Exemples de la région mâconnaise</i>	4
Cécile De Joie	
<i>Augustodunum. Une ville romaine en Gaule</i>	9
Jean-François Boyer	
<i>Les mosaïques d'Autun : Bellérophon et Métrodore</i>	15
Anne Pasquet	
<i>Le service éducatif d'Autun, ville d'art et d'histoire</i>	18
Nadine Goubard	
<i>Le service éducatif du MuséoParc Alésia</i>	19
Claire Robakowski	
<i>Le service éducatif de Bibracte</i>	21
<i>Ressources locales, sites et musées</i>	23
Gaëlle Charcosset	
<i>Ressources numériques et bibliographiques</i>	25

Il y a six mois était publié le premier numéro de l'*esc@rgot*, le bulletin électronique d'information des professeurs d'histoire-géographie et d'éducation civique de l'académie de Dijon. Cette publication, dans sa version « rapide » ou « légère », éditée en ligne et diffusée par messagerie électronique, recense régulièrement les derniers articles publiés sur le site académique.

Voici le premier numéro des *Dossiers de l'esc@rgot*, soit l'*esc@rgot* dans une version plus « lourde » et plus « lente ».

Ce dossier est consacré à la romanisation en Bourgogne et vous propose, sur ce thème, des ressources de différentes natures :

- des articles de nature scientifique, sur des fouilles archéologiques menées à Mâcon ou sur Autun ;
- des propositions d'exploitation pédagogique de ressources locales (la mosaïque de Bellérophon et Métrodore) ;
- la présentation de services éducatifs (Autun, Alésia, Bibracte) ;
- une sélection de ressources locales (sites et musées) et de ressources numériques et bibliographiques.

Ce dossier est le fruit du travail d'une équipe de professeurs : Jean-François Boyer, Gaëlle Charcosset et Cécile De Joie, qui ont coordonné ce premier numéro.

Ont également participé à cette publication Nadine Goubard et Claire Robakowski, chargées de mission en service éducatif, Anne Pasquet animateur du patrimoine à Autun et Daniel Barthélemy, archéologue à l'INRAP à Mâcon.

Je tiens à leur exprimer ici mes plus vifs remerciements pour leur travail et leurs compétences qui ont permis cette première publication des *Dossiers de l'esc@rgot*.

Ce premier dossier porte sur la romanisation, une thématique présente dans le nouveau programme d'histoire de 6<sup>e</sup>. Dans la partie consacrée à Rome, le deuxième thème traite en effet de « L'empire : l'empereur, la ville, la romanisation ».

Ce concept de romanisation a une histoire et fait débat (évoqué notamment par Patrick Le Roux, « La romanisation en question », dans *Annales. Histoire, Sciences sociales*, 2004/2, 59<sup>e</sup> année, pp. 287-311).

L'accent a longtemps porté sur les apports permis par la domination de Rome : la pacification, les institutions, la citoyenneté romaine progressivement étendue, le cadre politique mais aussi économique et culturel (le latin) ou religieux (le culte impérial).

Cette histoire de la romanisation a été critiquée, remise en cause pour faire une place aux résistances, aux rejets du conquérant et de sa domination en s'appuyant aussi sur la persistance de faits matériels, sociaux ou culturels différents, « indigènes ».

Dans la période la plus récente, le concept même de romanisation est interrogé sur sa pertinence. D'autres concepts sont proposés : « révolution culturelle », « créolisation », « acculturation », « intégration culturelle »...

Le concept, critiqué, renouvelé, garde cependant son intérêt, sa validité. Il traduit aujourd'hui non plus un mouvement uniforme, homogène, mais des expériences historiques diverses selon les lieux et les époques :

« La domination romaine ne fut pas celle d'une marche militaire prolongée par des mesures politiques et administratives : suivant des rythmes variés et localement divers, ce sont tous les domaines de la vie des communautés qui ont été affectés, à savoir l'activité militaire locale elle-même, l'organisation de l'espace, l'économie, la religion, la culture, la langue, les habitudes, les expressions monumentales et artistiques » (Patrick Le Roux, article cité).

Le nouveau programme de 6<sup>e</sup> prend en compte cette richesse du concept de romanisation par la variété des thématiques présentes : la dimension militaire, les infrastructures, les échanges, les monuments. Ce programme reprend également à son compte l'idée de diversité : « La romanisation s'appuie sur l'urbanisation sur le modèle de Rome, et sur la diffusion du droit de cité romaine sans faire disparaître la diversité religieuse et culturelle ».

La chronologie en revanche éloigne notre programme de l'histoire universitaire. En effet, le principat d'Auguste et les deux premiers siècles après Jésus-Christ sont retenus pour la classe de 6<sup>e</sup> alors que la romanisation porte sur une période beaucoup plus étendue.

Certains articles de ce dossier débordent également du strict cadre chronologique du programme pour évoquer par exemple les échanges et l'influence romaine avant la conquête de la Gaule ou la situation critique au III<sup>e</sup> siècle. Ils permettent donc de replacer le phénomène de romanisation dans sa longue durée.

Le programme, enfin, invite au choix pour l'étude : d'un empereur, d'une villa gallo-romaine, du trajet d'un produit (vin, huile, métaux, céréales...), d'une ville romaine en Gaule ou en Afrique du Nord. Cette latitude permet donc d'utiliser des ressources locales pour traiter ce thème.

C'est toute l'ambition de ce dossier qui vous invite à vous intéresser aux ressources archéologiques de Mâcon, au passé romain d'Autun et aux services éducatifs des sites de la région (Autun, Alésia, Bibracte).

Bonne lecture de ce premier *Dossier de l'esc@rgot*.